recherches, ou observations géologiques, qu'il a communiquées au public, dans une lettre aux rédacteurs de la Gazette de Québec. Nous pensons que nos lecteurs ne seront pas fâchés de les voir transcrites ici.

" J'étais seul dans ma voiture," dit le Docteur, " le temps était sombre, et j'aurais voulu arriver au bout de ma carrière dans un seul instant. Je cheminais donc aussi vite que possible, ayant à contempler à ma gauche, un des plus grands fleuves du monde, et à ma droite, une chaîne de montagnes, dont la formation et l'arrangement surpassaient mon intelligence; néanmoins j'examinais attentivement ce que je voyais; et j'ai été étonné de voir que toute la côté du sud, à partir du fleuve à basse mer, jusqu'à la chaîne de montagnes, se compose de lits ou couches de pierres argilleuses de différentes couleurs, lesquelles sont presque verticales et dans la direction de l'est à l'ouest. J'ai visité aussi les rochers, dont les uns s'élèvent à plus de cent pieds au-dessus de cette côte; leurs lits se trouvent inclinés aussi dans la même direction: de sorte que ce banc immense de terre pétrifiée aurait été autrefois, durant sa formation, précipité du sein des eaux, et que son poids énorme, joint à des causes souterraines, lui aurait fait éprouver un mouvement de bascule du côté du sud, ce qui aurait formé l'océan atlantique. Que les couches argilleuses et granitiques aient été précipitées du sein des eaux, c'est ce dont il ne ne peut y avoir le moindre doute. Chaque substance a agi d'après les lois des attractions chimiques. En examinant ce banc de pierre, on voit des précipités, des cristallisations, des incrustations, des aggrégations, des cavités à l'infini, dans le corps des pierres, causées par le dégagement de l'air; enfin des corps étrangers qui se sont trouvés engagés durant la pétrification. Ce banc a été submergé pendant long-temps, et les plaines ou les vallées sont toutes de terres alluviales. Ce fait s'établit par les coquilles que l'on trouve, après avoir creusé cinq à six pieds dans la terre. On rencontre d'abord l'argille ou la glaise, et ensuite du gravier où se trouvent les coquilles. Enfin, après avoir examiné et réfléchi longtemps sur tout ce que je voyais autour de moi, je n'ai pu m'empêcher d'en venir à cette conclusion, que le banc de pierre au sud du fleuve, dont les lits vont de l'est à l'ouest, est de formation neptunienne; que ce même banc a éprouvé un mouvement de bascule, de manière que ses lits sont presque verticaux; enfin que toutes les terres que cultivent maintenant les habitans sont des alluvions subséquentes à ce mouvement de bascule. Mais je me propose d'examiner la chaîne de montagnes du côté nord du fleuve, pour voir si je suis correct ou erronné dans mes conclusions."

Monsieur Bibaud,

Si le morceau ci-inclus peut plaire à quelques géologistes, je le laisse à votre disposition, et suis, &c. J. G. M.

St. Paul, 21 Sept. 1826.